Hommage aux victimes de la Nuit de Cristal

Publié le 9 novembre 2026 sur le site d'Ibuka France



LE DOCTEUR ANNIE FAURE EN 1994, AU RWANDA.

Annie Faure, membre du Conseil d'Administration d'Ibuka France et sa représentante à la soirée du 9 novembre 2026 à Paris, a rendu hommage aux victimes de la Nuit de Cristal Nazi du 9 novembre 1938.

Je suis le docteur Annie Faure. J'étais au Rwanda avec Médecins du Monde pendant le génocide des Tutsi en 1994 du 28 avril au 13 juillet 1994. La nuit de Cristal, en 1938, marque une explosion d'antisémitisme : la terreur devient une arme de destruction, nourrie par la haine et la propagande. Le prétexte invoqué est l'acte d'Herschel Grynszpan, un jeune Juif polonais de 17 ans qui, accablé de tristesse, abat le secrétaire de l'ambassade d'Allemagne à Paris. 91 morts directes, les suicides du désespoir, l'agonie des blessures, 30 000 déportés. Hitler est heureux. Ces massacres sont maquillés comme « la colère spontanée du peuple allemand» en réalité des SA, les SS et la jeunesse hitlérienne, dûment conditionnés à la haine du peuple juif Le jeune juif fut livré par une France sans scrupule à l'Allemagne. Mort en camps. La France n'était pourtant pas sous occupation Nazi.

Au Rwanda aussi la nuit de Cristal a fait partie de la stratégie génocide. Je voudrais vous en parler ce soir. Le génocide des Tutsi est le plus rapide du 20ème siècle. Un million de morts sur 7 millions d'habitants en moins de 90 jours. Un génocide préparé avec la puissance et le

savoir des génocides précédents. Nous sommes au début du mois d'octobre 1990 à Kigali. Les Tutsi et les Hutus modérés de l'Armée Patriotique Rwandais (APR), exilés de force en Ouganda depuis des années veulent libérer leur pays et attaquent le Rwanda par le nord. Le régime Hutu en place est pris de panique. Pendant la nuit du 4 au 5 octobre 1990, Juvenal Habyarimana et ses affidés applique un plan machiavélique. Les armes lourdes crépitent, assourdissantes, en continu, toute la nuit . Le ciel s'étoile de la mort en sursis. Les Tutsi se terrent, pétrifiés sous les lits ; la radio annonce en clame et clame que le FPR est arrivé aux portes de la capitale. En réalité, c'est l'armée officielle, les soldats hutu du régime, les militaires des camps autour de la capitale qui ont vidé leur chargeur à tour de rôle toute la nuit pour justifier comme Goebbels l'avait fait, une « explosion de colère spontanée du peuple hutu». Cette méthode est empruntée à la Nuit de Cristal. D' ailleurs Mein Kempf trône sur la table de chevet du Président Habyrimana, je l'ai vu de mes yeux en mai 1994. Dans les jours qui suivent les fausses alertes entre 8.000 et 13.000 Tutsi ou opposants au régime sont arrêtés torturés séquestrés dans le stade Nyamirambo. La carte d'identité ethnique devient un passeport pour l'enfer.

La nuit du 4 octobre sonne comme les prémices de la Shoah au Rwanda ; la logique de l'ennemi de l'intérieur va attiser la haine. Quatre ans plus tard, l'étincelle sur les braises qu'est l'attentat contre l'avion d'Habyarimana allumera le feu, le feu de la solution finale le 6 avril 1994. Et comment réagissent les pays étrangers? La France, la Belgique et le Zaïre envoient les troupes pour protéger leurs ressortissants ; François Mitterrand va plus loin. Il renforce l'aide militaire à l'ami de la France, Juvénal Habyarimana.

Nous sommes ce 9 novembre plus que jamais conscients que les Nuits de Cristal en Allemagne ou au Rwanda, n'ont pas de frontières. Elles peuvent se reproduire. La grande faiblesse de notre temps est l'oubli.

---

https://www.ibuka-france.org/hommage-aux-victimes-de-la-nuit-de-cristal/